



SCÈNE CINQUIÈME.

ARMIDE, RENAUD endormi.

ARMIDE *tenant un dard à la main.*

ENfin, il est en ma puissance,
 Ce fatal Ennemi, ce superbe Vainqueur.
 Le charme du sommeil le livre à ma vengeance.
 Je vais percer son invincible cœur.
 Par lui, tous mes Captifs sont sortis d'esclavage.
 Qu'il éprouve toute ma rage.....

ARMIDE *va pour frapper RENAUD, & ne peut exécuter le dessein qu'elle a de lui ôter la vie.*

Quel trouble me saisit ! qui me fait hésiter !
 Qu'est-ce qu'en sa faveur la pitié me veut dire ?
 Frappons..... Ciel ! qui peut m'arrêter !
 Achevons.... je fremis ! vangeons-nous..... je soupire !
 Est-ce ainsi que je doi me vanger aujourd'hui !
 Ma colere s'éteint quand j'approche de lui.
 Plus je le voi, plus ma fureur est vaine,
 Mon bras tremblant se refuse à ma haine.

Ah ! quelle cruauté de lui ravir le jour !
 A ce jeune Heros tout cede sur la Terre.
 Qui croiroit qu'il fut né seulement pour la guerre ?
 Il semble être fait pour l'amour.
 Ne puis-je me vanger à moins qu'il ne perisse ?
 Hé ! ne suffit-il pas que l'Amour le punisse ?
 Puisqu'il n'a pû trouver mes yeux assez charmants,
 Qu'il m'aime au moins par mes enchantements,
 Que s'il se peut, je le haïsse.

Venez , secondez mes desirs ,
 Démons transformez-vous en d'aimables Zephirs.
 Je cede à ce Vainqueur , la pitié me surmonte ;
 Cachez ma foiblesse & ma honte
 Dans les plus reculez deserts.
 Volez , conduisez-nous au bout de l'Univers.

Les Démons transformez en Zephirs , enlèvent
 R E N A U D . & A R M I D E .

Fin du second Acte.